

– C'est une stratégie de prolifération des autonomies ?

Ewen: Oui, des groupes autonomes d'astronautes autonomes développant des projets spatiaux indépendants, au sens large, car il n'y a pas besoin d'aller dans l'espace, déjà la terre peut être ton vaisseau spatial. Et je pense qu'aujourd'hui le monopole a été brisé par l'AAA, par des projets artistiques, comme par exemple le projet de vol parabolique d'un groupe slovène.

– Quand on dit que la guerre est gagnée, que les idées de l'AAA sont dans toutes les têtes, c'est parce qu'on observe des résonances, des reprises d'ondes émises quelque part ?

Ewen: Cela ne semblait pas du tout évident en '95 que des gens arriveraient à faire des choses en apesanteur. Il y a la danseuse française Christine Dubois, qui jusqu'à présent a travaillé avec des contrats très strictes de partenariat avec l'Agence spatiale européenne. Alors qu'en Russie ils ont depuis 1998 ouverts au public l'accès à l'entraînement au vol en apesanteur, en France c'est toujours limité aux militaires ou au club scientifique, il faut toujours un objectif scientifique, tu ne peux pas le faire en simple touriste, en simple civil. Donc au bout d'un moment elle est allée en Russie et elle a fait comme les autres, sans être missionnée, et la semaine dernière il y a eu les slovènes, il y a eu Marie de Vienne qui est partie aussi faire un vol parabolique ça se multiplie et toujours en Russie. Mais l'AAA est un mouvement social aussi, c'est politique, ce n'est pas seulement des projets d'artistes qui s'additionnent. L'essentiel n'est pas de partir. C'est comme quand on met en avant la polémique de l'exode, l'exode peut aussi être considéré comme un vecteur dans le règlement de changements de rapports sociaux.

– On peut faire un exode sur place !

Ewen: Regarde la tradition afro-américaine de l'exode dans les années 70, il y a un retour vers l'Afrique, mais pour beaucoup cela correspondait à un désir de changer les conditions sociales aux États-Unis. Pour beaucoup le retour à l'Afrique est pris comme un vecteur. L'album "Exodus" de Bob Marley avec tous les drapeaux sur la couverture montre bien que l'idée est de nous confronter à nos propres contradictions.

– Pour toi une partie du chemin de l'exode passe par la technique, c'est la transformation de la science par l'imaginaire ?

Ewen: Non, l'AAA c'est un arsenal de tactiques, c'était créer une mytho-poésie pour changer les conditions sociales sur terre. C'est pour ça que certains se sont intéressés à la musique black des années 70, on a eut des conférences sur le mythe du voyage dans l'espace dans la musique noire des années 70, cela a pu aller des derniers travaux de Sun Ra jusqu'au funk, Georges Clinton, il faut rappeler que cette période était celle d'Apollo.

– Et la fin des années 90, c'est aussi une période où d'autres mouvements sociaux se sont développés, chacun à leur manière. Est-ce que vous vous reconnaissez dans certains de ces mouvements ?

Ewen: L'idée de collectif fantôme, c'est les Tute Bianche qui l'ont apporté, et le fantôme collectif c'est un peu autre chose. Il y avait une volonté de se cacher derrière des masques, comme les zapatistes ; chez les Tute Bianche il y a la volonté de garder le plus d'efficacité en se protégeant de la surexposition médiatique, de garder l'anonymat, quelque chose d'énigmatique. Luther Blissett montait des actions antimondialisation, et lorsqu'ils se faisaient arrêtés ils disaient tous qu'ils s'appelaient Luther Blissett. L'AAA rentrait dans cette période transitionnelle, mais c'est autre chose maintenant, car en mars 2002 on est à 500.000 personnes dans les rues de Barcelone. Il y a eu une période de construction de ces mouvements, et l'AAA en a fait partie.

– Il y a donc une fin, une apothéose, une dernière mise en orbite ? Qu'est ce qui entoure la dissolution de l'AAA ?

Ewen: S'il y a dissolution, c'est parce qu'il y avait aussi la critique du mouvement, de comment il s'était organisé. Avec world-information.org, l'AAA avait atteint un point vraiment bien, un rassemblement d'un mois avec des expos, des conférences, et beaucoup, beaucoup de monde... Maintenant cela devient une structure trop identifiée. Mais en Hollande l'AAA est toujours très actif, il y a des piquets de grève devant l'ambassade des États-Unis, donc la dissolution de l'AAA n'est qu'une étape...